

Les pêcheurs de saint-jacques réduisent la voilure

La campagne de la coquille Saint-Jacques démarre aujourd'hui au large des Côtes-d'Armor.

Les pêcheurs ont pris des mesures pour faire face à la suppression de l'aide au carburant.

Essentielle pour toute une filière, la campagne à la coquille Saint-Jacques 2023-2024 s'ouvre au large des Côtes-d'Armor, ce lundi 2 octobre. Face à la suppression de l'aide carburant par l'État (20 centimes par litre) au 15 octobre, les pêcheurs ont pris des mesures afin de réduire leurs coûts d'exploitation, tout en proposant une très bonne qualité de produit.

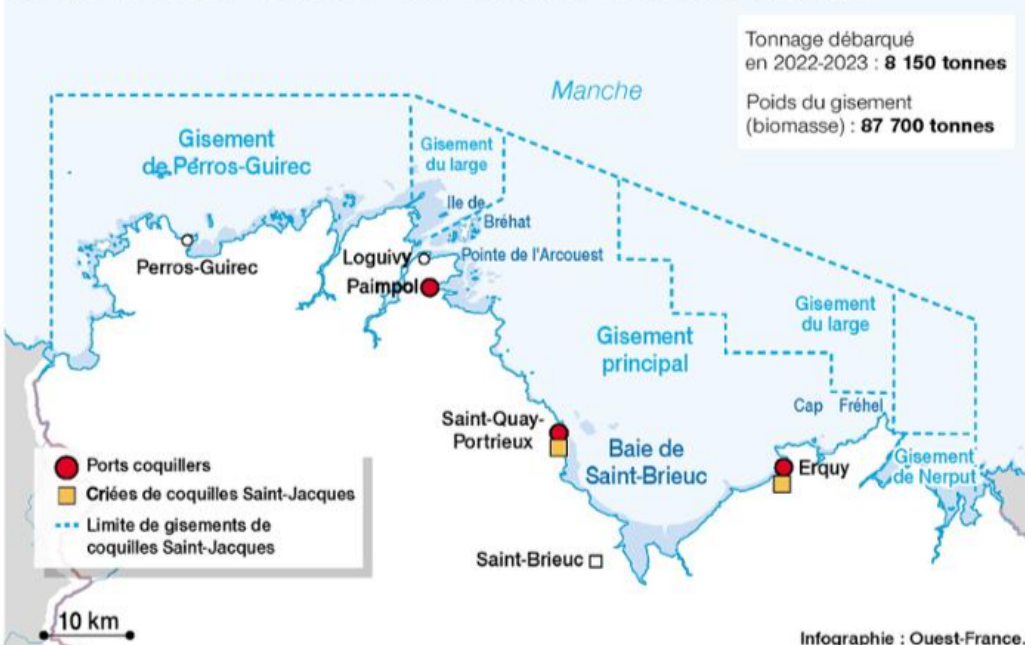
« Avec la fin de l'aide et le prix du gasoil qui n'arrête pas de grimper, on a intérêt à bien lancer le marché cette année », assure Jonathan Thomas, patron pêcheur à Saint-Quay-Portrieux. Pointant les stocks de coquilles chez les transformateurs, il poursuit : « D'autant que les surgélateurs sont pleins. »

La qualité avant tout

Pour tirer leur épingle du jeu, les professionnels ont donc décidé de mouiller leurs dragues directement dans le gisement principal de la baie de Saint-Brieuc et non dans les gisements secondaires. La raison ? En plus d'être situés plus au large, ces derniers sont composés d'un fond vaseux et sont infestés de crépidules (berlingots de mer). Ils hébergent des coquilles qualifiées de « médiocres » l'an passé.

« Cette décision permettra la débarque d'une saint-jacques de qualité majoritairement destinée au marché du frais », précise Grégory Métayer, président du comité départemental des pêches. Mais aussi aux 184 navires dragueurs d'économiser du carburant car le gisement principal est plus près des ports. Un double qui, dans un contexte d'inflation

Le gisement de coquilles Saint-Jacques des Côtes-d'Armor



Infographie : Ouest-France.

galopante, devrait maintenir un prix attractif pour le consommateur.

Un maximum de 1 050 kg par marée

« Les organisations de producteurs ont fixé l'ordre d'achat en criée à 2,30 €, soit 10 centimes de moins que l'an passé, développe celui qui est aussi patron pêcheur. **Nous espérons que les grandes surfaces joueront le jeu en répercutant cette baisse.** »

Bien que la *pecten maximus* de la

baie se porte à merveille (2) grâce aux efforts de pêche fournis depuis de nombreuses années (exploitation hors période de reproduction, anneaux de drague plus grands), la pêche maximum journalière sera donc de 1 050 kg (contre 1 250 kg sur les gisements secondaires), par bateau et par marée, deux fois par semaine. Ces chiffres s'entendent « godaille comprise », à savoir la part qui revient à l'équipage (50 kg).

« Si les consommateurs raffolent de nos coquilles, la saison s'annon-

ce bonne », conclut Grégory Métayer avec un certain optimisme.

Jérom FOUQUET.

(1) Prix minimum garanti aux pêcheurs, autrefois appelé prix de retrait.

(2) Lors de son évaluation estivale 2022, l'Ifremer estimait la biomasse exploitable (102 mm ou plus) à 46 000 t, soit 5 % de plus par rapport à l'année 2021, déjà exceptionnelle.